

sortes d'avanies, d'exactions et de misères. Les autres, comme nous, ont été les mieux partagés.

» Rien n'est fécond comme l'action ; rien n'est dangereux comme les « verbaux » parce qu'ils paralysent l'action.

» Pour moi, mon parti est pris : à moins que le Saint-Père ne me transmette des directions contraires, ce dont je doute, ma Congrégation ne tiendra aucun compte de la loi ; tous nous resterons chez nous et nous attendrons que l'on vienne nous en faire sortir par la force.

» Quand je dis par la force, j'entends la force active, non la force verbale : *on se battra (sic)*.

» Il n'y a pas de loi contre le droit, ce sont messieurs les légistes eux-mêmes qui nous l'ont enseigné ; la maxime est bonne et nous l'appliquerons.

» Si nos ennemis veulent la guerre civile, ils l'aurent ; *on se battra*, vous dis-je !

» Aussi bien, un peu de sang ne sera pas de trop pour purifier toutes ces infamies et régénérer les chrétiens aveuglés de nos jours : le sang des martyrs pour la foi est toujours fécond. »

Les étapes de la persécution, en France

1. — D'abord les évêques sont exclus du conseil de l'Instruction publique, et les prêtres du bureau de bienfaisance.

2. — En 1880 : Le repos du dimanche est aboli pour les travaux administratifs. Crochetage des couvents.

3. — En 1881 : Plus d'enseignement religieux dans les écoles. Hôpitaux laïcisés.

4. — En 1882 : Défense aux instituteurs de jouer de l'harmonium et de chanter à l'église. Enlèvement des crucifix à l'école.

5. — En 1883 : Abolition des messes militaires et interdiction aux soldats de figurer dans les cérémonies catholiques.

6. — En 1884 : Suppression des prières pour la rentrée des Chambres. Abolition des facultés catholiques.

7. — En 1885 : Fusillade de Châteauvillain.

8. — En 1886 : Les religieux ne peuvent plus être profes-